

[Text]

Mr. Munro: We have a tremendous land base which is suitable for agriculture but looking at the long term we also know that many of these developing countries lack the means of paying for this food. We are anxious to help them to get to that point of paying for their own food but ultimately we must recognize that their only salvation has got to be within themselves. We will always need a food aid program to take care of the variables in the nature of drought, flood or political insurrection. We will always need this.

Mr. Walker: When they get to that stage then you are in worse trouble than you are now in terms of getting rid of our Canadian produce.

Mr. Munro: Yes, perhaps so but the sheer dimensions of the problem of the need for increased food production with the population projections make it in our view not very sensible or very humane either to take the attitude that we should not help the developing countries to produce more food so as to increase our markets.

Mr. Walker: Thank you very much.

The Chairman: Gentlemen, we were a little late in getting started. I know there are two members who have additional questions. Could they be very brief? It was Mr. MacLean and Mr. Yewchuk I believe.

Mr. MacLean: I will pass.

The Chairman: Thank you very much. Mr. Yewchuk, did you have a very quick question?

Mr. Yewchuk: When you were talking about net farm income one of the things, of course, is to increase the amount of sales and the second thing is to knock down the overhead. I wondered whether you had any comments to make about the Barber Commission's recommendations and the effectiveness with which the government is applying these.

Mr. Kirk: The government has not seen its way clear to doing much of anything about those recommendations on the prices. The answer they have given is that they had some discussions with the industry. They have done some inquiring around I think about alternative sources of supply but they certainly have made no decision to make systematically sure that those prices are kept down. I think our view is that it should be ensured. As a matter of fact, as an organization we are not really working terribly hard on that question just at the moment because the final Barber Report, unless it has come up in the last few days, is in fact not out. We are planning, when it does come out in its final form, to review that and insist that they take another "go" at it. We are not satisfied but we are not very active in this field just at the moment.

Mr. Munro: I think this is one of the clearest indications that we in Canada the international cartel is calling the tune. They can price farm machinery in Canada on a very much different basis than they are pricing it in some other markets of the world. We have to sell on an

[Interpretation]

M. Munro: Nous avons une infra-structure qui convient très bien à l'agriculture mais lorsque l'on considère l'avenir nous savons également que nombre de ces pays en voie de développement n'ont pas les moyens de payer ces produits alimentaires. Nous désirons les aider à obtenir ces moyens de paiement pour leur propre nourriture mais en fin de compte nous devons reconnaître que leur seul secours se trouve chez-eux. Nous aurons toujours besoin d'un programme d'aide alimentaire pour veiller aux inévitables de la nature tels que la sécheresse, les inondations ou les insurrections politiques. Assurément nous en aurons toujours besoin.

M. Walker: Lorsque vous parvenez à ce stade alors vous vous trouvez dans une situation pire que celle où vous vous trouvez maintenant, en ce qui concerne l'écoulement des produits canadiens.

M. Munro: Oui, peut-être en est-il ainsi mais le seul problème des besoins d'une production alimentaire accrue en tenant compte de la population fait que selon nous il n'est pas très raisonnable ou même humain de prendre l'attitude qui consiste à ne pas aider les pays en voie de développement à produire plus de nourriture afin de nous permettre d'accroître nos marchés.

M. Walker: Je vous remercie.

Le président: Messieurs, nous avons quelque peu tardé à commencer. Je sais qu'il y a deux membres de ce comité qui ont d'autres questions. Pourriez-vous être très brefs? Je crois qu'il s'agit de M. MacLean et de M. Yewchuk.

M. MacLean: Je laisserai mon tour.

Le président: Je vous remercie. Monsieur Yewchuk, avez-vous une question brève?

M. Yewchuk: Lorsque vous disiez que le revenu agricole net d'un produit, bien sûr, doit augmenter le nombre des ventes et que le second produit va diminuer l'ensemble, je me demandais si vous aviez des observations à faire à propos des recommandations de la Commission Barber et de l'efficacité avec laquelle le gouvernement les applique.

M. Kirk: Le gouvernement n'a pas trouvé clairement la façon d'appliquer ces recommandations aux prix. La réponse qu'ils ont donnée est la suivante, ils ont eu des discussions avec l'industrie. Ils ont fait certaines recherches à propos d'autres sources de nourriture mais sans aucun doute ils n'ont pas pris de décision pour s'assurer que ces prix resteraient à un bas niveau. Nous pensons qu'il faudrait s'en assurer. En fait, en tant qu'organisation nous n'accordons pas une grande importance à cette question à l'heure actuelle car le rapport Barber définitif, à moins qu'il soit apparu au cours des derniers jours, n'est pas encore publié. Lorsqu'il paraîtra dans sa forme définitive, nous prévoyons de revoir cela et d'insister pour qu'on l'examine à nouveau. Nous ne sommes pas satisfaits mais nous ne sommes pas très actifs dans ce domaine à l'heure actuel.

M. Munro: Il me semble que c'est là une des indications les plus claires selon laquelle au Canada le cartel international est le seul à décider. Ils peuvent fixer le prix de l'outillage agricole du Canada sur une base très différente de celle utilisée pour en fixer les prix sur d'autres mar-